

CHAPITRE 6 : CONFLITS ET MOBILISATION SOCIALE

I. Les mouvements sociaux et leurs évolutions

A. COMMENT ANALYSER UN MOUVEMENT SOCIAL ?

1. Distinguer action collective, conflit social et apprécier leur relation avec le changement social

- Les actions collectives et leurs répertoires d'actions
- Le conflit fait-il changer la société ou est-ce l'inverse ?

2. Quelques questions permettant de guider une enquête sociologique sur les mouvements sociaux

- Les 4 critères permettant de définir un mouvement social
- Application des 4 critères de définitions à 2 mouvements sociaux : Mai 68, et l'altermondialisme
- Un mouvement social s'apprécie à travers son identité, ses réseaux, sa capacité de lobbying, ses ressources

B. LE CHANGEMENT SOCIAL OBSERVE ENTRE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET LA SOCIÉTÉ ACTUELLE SE TRADUIT PAR UNE TRANSFORMATION DES CONFLITS DU TRAVAIL

1. La société industrielle marquée par des conflits de type « lutte des classes »

- Le mouvement ouvrier de la société industrielle contestait le partage de la richesse dans le système capitaliste
- Il est indissociable de la conception marxiste de la lutte des classes

2. Depuis les années 70, les conflits du travail et les syndicats ont changé

- Le rôle des syndicats dans les conflits sociaux
- Ce rôle s'amenuise tout comme le recours à la grève
- Cet amoindrissement s'explique par ...

3. Les conflits du travail se sont institutionnalisés ;

- Cette institutionnalisation développe des procédures entre partenaires sociaux
- 150 ans de conflits ont en effet abouti à des acquis sociaux
- Les syndicats sont aujourd'hui des interlocuteurs légitimes qui s'intègrent à des procédures de participation formalisées

II. Nouveaux mouvements sociaux et changement social

A. DANS QUELLE MESURE PEUT-ON PARLER DE NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX ?

1. Les NMS diffèrent des mouvements anciens

- Selon A Touraine un NMS est une action collective propre aux sociétés postindustrielles visant à transformer l'ordre social existant.
- Les revendications sont moins axés sur le travail et plus sur ...
- Les moyens d'action (ou répertoire d'action collective) sont nouveaux
- Les NMS sont post-matérialistes et identitaires selon Ronald Inglehart
- Exemples : mouvements féministe, mouvement gay et lesbien, mouvement écologiste, mouvement antiraciste

2. Toutefois l'opposition entre NMS et mouvements traditionnels doit être relativisée

- La nature post-matérialiste ou programmée de la société peut être contestée
- La qualificatif « nouveau » n'est pas totalement satisfaisant

B. ACTION COLLECTIVE ET CHANGEMENT SOCIAL

1. Pourquoi un groupe latent entreprend-il une action collective ?

- Groupe latent, groupe mobilisé
- Le paradoxe de l'action collective s'explique par les incitations sélectives
- Exit, Voice, Loyalty A.O Hirschman (1995) le conflit n'est qu'une forme de conflit parmi d'autres

2. La plupart des mouvements sociaux sont soupçonnés (à tort ?) de ne pas être démocratiques

- En effet
- Pourtant...

3. Les NMS sont source de changement social car

- Ils font apparaître de nouveaux conflits en remettant en cause la légitimité d'inégalités qui étaient jusque là socialement acceptées.
- Ils font émerger de nouvelles valeurs, de nouvelles normes voire des modèles culturels alternatifs
- Les NMS essaient de déboucher sur une transformation de la société en influençant les politiques publiques

I. Les mouvements sociaux et leurs évolutions

A. Comment analyser un mouvement social ?

1. Distinguer action collective, conflit social et apprécier leur relation avec le changement social

- Les actions collectives et leurs répertoires d'actions
 - * Une action collective est une action dans laquelle les individus se mobilisent pour atteindre des fins partagées.
 - * Elle peut prendre la forme d'un conflit social c'est-à-dire un affrontement entre groupes sociaux aux intérêts antagonistes.
 - * Ou s'exprimer par : des manifestations, des grèves, l'occupation de bâtiments, des grèves de la faim, des pétitions etc. ...
- Le conflit fait-il changer la société ou est-ce l'inverse ?
 - * Pour G. Simmel, le conflit est socialisant. . Il est motivé par des haines, des besoins, des désirs, etc. et aboutit parfois à une modification du rapport de forces
 - * A l'inverse, le changement peut être la source de conflits. Ainsi, par exemple, l'avènement d'une jeunesse plus libre qu'autrefois, mais plus soumise aux aléas économiques, a pu engendrer des conflits épisodiques plus ou moins latents entre les générations, la génération ancienne s'opposant aux évolutions demandées par les plus jeunes.
 - * Exemples des 10 dernières années 1998 Les associations homosexuelles militent pour le Pacs ,1999 Manifestation antimondialisation à Seattle et développement de l'association ATTAC 2001 Protestation de José Bové contre la « Malbouffe » en s'attaquant à un restaurant Mac Donald 2005 Violences urbaines dans les banlieues à la suite de la mort de deux jeunes poursuivis par la Police 2006 Manifestations des jeunes étudiants et lycéens contre le CEP (Contrat Première Embauche) 2007 Les enfants de Don Quichotte installent des tentes dans Paris pour poser le problème des sans-logis 2008 Les réseaux éducation sans frontières mènent des actions pour empêcher l'expulsion des sans-papiers 2009 Manifestations et blocage des universités contre la réforme Pairesse

Def P 164

2. Quelques questions permettant de guider une enquête sociologique sur les mouvements sociaux

- Les 4 critères permettant de définir un mouvement social
 - * Le mouvement social doit être concerté c'est-à-dire préparé en commun. (Une émeute spontanée n'est donc pas un mouvement social.) Ce qui suppose une certaine organisation
 - * Il doit mettre en avant des revendications (hausse des salaires ...) ou la défense d'une cause (écologie, féminisme, antiracisme
 - * Ces revendications doivent être adressées à un adversaire bien identifié (employeur, gouvernement..) dans une logique de conflit.

P 175 Clés

* La protestation n'est pas institutionnalisée c'est-à-dire organisée par les pouvoirs publics ou l'entreprise. Elle s'exprime par un répertoire d'actions collectives.

- Application des 4 critères de définitions à 2 mouvements sociaux : Mai 68, et l'altermondialisme

	Mai 1968 en France	Altermondialisme
Acteurs et organisations	Jeunesse universitaire des grands centres urbains relayé par les syndicats ouvriers anarchistes, gauchistes (trotskystes, UNEF, maoïstes)	Amnesty, Greenpeace (écologistes), ATTAC, Médecins du monde, mouvement Paysan de J Bové, lobby protectionniste du Nord.
Revendication /cause défendue	Remise en cause du paternalisme autoritaire et bourgeois, refus des règles traditionnelles de la société, libération sexuelles, Paix au Vietnam	Hostilité à la mondialisation libérale.
Adversaire	Recteurs d'université, CRS puis général de gaulle	Les FMN ; les partisans de l'économie de marché.
Répertoires d'action collective	Manifestations, occupation de la Sorbonne, barricades, cocktail Molotov, jet de pavés, grève générale	Contre-sommets du G8. organisation de forums sociaux mondiaux (Seattle, Porto Allègre)

- Un mouvement social s'apprécie à travers ses réseaux, sa capacité de lobbying, ses ressources
 - * Les réseaux sont des liens de nature amicale, mondaine ou politique tissés entre des individus au sein ou en marge des ensembles organisés.
 - * Un Lobby ou groupe de pression : Regroupement d'individus autour d'un intérêt commun qui s'organisent pour orienter les décisions des pouvoirs publics dans un sens qui leur soit favorable.
 - * Ses ressources peuvent être financières, sa capacité à bloquer le pays (cheminots, RATP)

Clés p 176+
Applications

B. Le changement social observé entre la société industrielle et la société actuelle se traduit par une transformation des conflits du travail

1. La société industrielle marquée par des conflits de type « lutte des classes »

- Le mouvement ouvrier de la société industrielle contestait le partage de la richesse dans le système capitaliste
 - * La société industrielle née de la première révolution industrielle est marquée par la place centrale du secteur secondaire, la centralisation de la production dans les usines (factory system), l'essor du salariat et de la classe ouvrière.
 - * Le mouvement ouvrier peut se définir comme l'ensemble des actions collectives des institutions et des idéologies développées par la classe ouvrière autour du syndicalisme et des partis politiques s'en réclamant (PC, SFIO, « catholicisme social »....)
 - * Les objectifs portent sur les salaires, l'amélioration des conditions de travail, le droit à la sécurité sociale le droit de grève et de se syndiquer.
- Il est indissociable de la conception marxiste de la lutte des classes

TD

* Entre prolétaires exploités mais dotés d'une conscience de classe et capitalistes exploités.

* On croit qu'elle sera à l'origine la révolution sociale et de l'avènement du socialisme puis du communisme.

2. Depuis les années 70, les conflits du travail et les syndicats ont changé

• Le rôle des syndicats dans les conflits sociaux

* Un syndicat est association chargée de défendre les intérêts professionnels tant individuels que collectifs de ses membres.

* Ils représentent l'ensemble des salariés (CGT, CFDT, CFTC, CGC, FO), les patrons (MEDEF, CGPME), ou une seule profession (MG-France pour les médecins généralistes, SNES pour les profs.)

* Ils ont également un rôle de négociation dans la signature des conventions collectives par exemple ou la fin d'une grève)

* Ils fonctionnent à la manière d'instances de socialisation secondaire, figurant les valeurs et l'unité d'un corps social et une identité ?

* Ils rassemblent les moyens matériels et humains de l'action collective

* Ils font ainsi fonction de " service d'ordre ", pour maintenir la revendication dans certaines limites.

• Ce rôle s'amenuise tout comme le recours à la grève

* Le nombre de journées individuelles non travaillées pour grève est 16 fois moins important en 2005 qu'en 1975.

* Les grèves sont plus fréquentes dans le secteur public et les grandes entreprises. Elles sont plus rares dans le tertiaire privé et les PME

* Le taux de syndicalisation est très faible et en déclin 8 % au milieu des années 2000.

• Cet amoindrissement s'explique par ...

* Le développement des formes particulières d'emploi. Les précaires se syndiquent peu dans l'espoir d'être embauché. De plus ils ne sont pas intégrés à un « collectif de travail. » (Concrétisation de la solidarité entre les travailleurs qui passe par un sentiment d'appartenance)

* Les transformations de la population active : déclin des ouvriers et des bastions syndicaux, (mines, sidérurgie ...), tertiarisation et féminisation (les femmes et les employés sont moins syndiqués et ont moins recours à la grève).

P 165
Dossier 1Q
1, 2, 3

Synthèse p
168 Dossier
2

- * Le développement de l'individualisme favorisé par l'organisation du travail et la peur du chômage.
- * Le comportement de passager clandestin. (Si l'action collective est victorieuse, elle bénéficie à tous (y compris aux non-syndiqués), alors que si elle est échouée, seuls ceux qui se sont engagés et ont donné de leur temps ressentent les « coûts » directs de cet échec)
- * Des causes endogènes : bureaucratisation des syndicats (militants syndicaux qui perdent le contact avec le terrain), enjeux de pouvoir entre syndicats qui peuvent aller à l'encontre de l'action de défense des salariés, la perte de confiance (financements occultes ... ?)

3. Les conflits du travail se sont institutionnalisés ;

- Cette institutionnalisation développe des procédures entre partenaires sociaux
 - * Ce qui permet de dégager des compromis durables
 - * De stabiliser les conflits entre patronat et travailleurs sans pour autant les supprimer.
 - * C'est donc un processus de pacification des relations professionnelles
- 150 ans de conflits ont en effet abouti à des acquis sociaux
 - * Droit de grève 1864, droit d'association syndicale 1884
 - * Front populaire : semaine de 40 h, congés payés
 - * Reconnaissance des sections syndicales d'entreprise en 1968
 - * Les lois Auroux de 1982 prohibent les discriminations et elles rendent obligatoire dans chaque entreprise une négociation collective annuelle sur les salaires, la durée et l'organisation du travail
- Les syndicats sont aujourd'hui des interlocuteurs légitimes qui s'intègrent à des procédures de participation formalisées
 - * Les conventions collectives définissent les conditions de travail et de rémunérations au niveau national, local ou interprofessionnel.
 - * Les délégués du personnel sont chargés d'exposer à l'employeur les revendications individuelles et collectives du personnel
 - * Les comités d'entreprise sont consultés pour les décisions importantes, ils sont chargés de gérer les dépenses sociales et culturelles de l'entreprise en faveur de ses salariés.
 - * Les conseils des prud'hommes jugent les conflits du travail
 - * Les CHSCT sont des comités (C) chargés de veiller à l'application des lois en matière d'hygiène (H) de sécurité (S) ou de conditions de travail (CT)

P 171 Q 4

II. Nouveaux mouvements sociaux et changement social

A. Dans quelle mesure peut-on parler de nouveaux mouvements sociaux ?

1. Ils sont propres aux sociétés postindustrielles.

- Ils sont identitaires et post-matérialistes selon Ronald Inglehart 1977
 - * Les mouvements sociaux sont fondés sur le sentiment d'appartenance à un groupe fondé sur des valeurs communes (égalité, fraternité ...) et donc une identité
 - * L'identité se traduit parfois par des revendications (égalité, autonomie ...) et donc des mouvements sociaux qui renforcent l'identité
 - * Identité \Rightarrow mouvement social \Rightarrow Identité
 - * La société post-industrielle subordonne les éléments matériels (matières premières et machines) à des éléments immatériels (connaissance et information) car elle satisfait largement aux besoins de subsistance et connaît un degré d'instruction élevé.
 - * Les NMS recherchent donc la satisfaction de besoins spirituels et non matérialistes (estime de soi et épanouissement de la personnalité.)

P169 Q 3

Conformément à la Pyramide de **Maslow** (1908-1970)



- Selon A Touraine : Ils visent à transformer l'ordre social existant et s'organisent autour de trois principes
 - * Dans une société "post-industrielle", les conflits s'organisent désormais principalement autour de la lutte pour la détermination de « l'historicité ».
 - * C'est-à-dire le contrôle des orientations sociales et culturelles de la société. Le groupe "dirigeant" impose ses choix de vie ou moraux. Le mouvement social propose une société alternative
 - * Le NMS se construit autour du principe d'identité : le mouvement doit avoir conscience de lui-même et de sa spécificité il doit être organisé autour d'un acteur
 - * Mais également du principe d'opposition : à un adversaire en général les élites politiques ou économiques.
 - * Et du principe de totalité : le mouvement doit avoir conscience des enjeux de son combat (la transformation de la société)

2. Les NMS ont une certaine originalité

- Les revendications sont moins axées sur le travail et plus sur la défense de valeurs ...
 - * Égalité
 - * Respect du patrimoine de l'humanité
 - * Altermondialisme
 - * Droits des sans papiers ou des minorités (les noirs, les homosexuels, ...)
- Les moyens d'action (ou répertoire d'action collective) sont nouveaux
 - * Sit in,
 - * Concerts de soutien,
 - * Boycott,
 - * Tentés des dons quichotte sur le canal saint martin etc.
- Ils sont menés par de nouveaux acteurs définis hors de l'entreprise
 - * Femmes
 - * Corses
 - * Homosexuels,
 - * Sans papiers
 - * Don Quichottes
- Le rapport à l'organisation du mouvement est différent :
 - * Les NMS préfèrent des structures légères du type coordination forme d'organisation des luttes sociales dans laquelle les décisions sont prises par les assemblées générales où la force des syndicats est réduite.
 - * Ils se méfient des syndicats considérés comme bureaucratiques
 - * Et de la récupération
- Exemples : mouvements féministe, mouvement gay et lesbien, mouvement écologiste, mouvement antiraciste

P 169 Q1

Question
2, p. 169

	Revendications	Actions
Mouvement féministe	<ul style="list-style-type: none">- Égalité hommes femmes- Droit de disposer de son corps. (Contraception, IVG)- Lutte contre la domination masculine- Partage des tâches	<ul style="list-style-type: none">- Manifestation des Suffragettes pour obtenir le droit de vote- Bruler des soutiens-gorges- Obtention de nouveaux droits (contraception, avortement, parité- Transformé en groupe de pression classique
Mouvement gay et lesbien	<ul style="list-style-type: none">- Droit à l'indifférence- Égalité des droits. (PACS, mariage, adoption)	<ul style="list-style-type: none">- Actions ponctuelles et originales (les « zap » d'Act-up).- Manifestation annuelle : Gay Pride.- Lobbying

3. Toutefois l'opposition entre NMS et mouvements traditionnels doit être relativisée

- La nature post-matérialiste ou programmée de la société peut être contestée
 - * La plupart des actions collectives actuelles comportent des revendications matérialistes (emploi, pouvoir d'achat, appel au financement par l'État.) Et ne sont pas forcément identitaires
 - * Mouvement des intermittents du spectacle, Grèves dans la grande distribution révélant aux Français la réalité des travailleuses pauvres.
 - * Grandes grèves des transports de 2005 concernait la réforme des retraites des cheminots et le plan Juppé, 2006 mobilisation contre le CPE et la précarité
- La qualificatif « nouveau » n'est pas totalement satisfaisant
 - * Le mouvement ouvrier répond aux 3 critères des NMS définis par A Touraine
 - * Le « syndicalisme » Français s'est également construit en France contre les partis politiques (Charte d'Amiens, 1906)
 - * La lutte pour la baisse du temps de travail avait un enjeu qualitatif : permettre aux ouvriers de se reposer, de voyager de se cultiver.
 - * Les NMS malgré leur peur de la récupération se sont également institutionnalisés (dans le parti des verts, présence des altermondialistes dans les négociations internationales),
 - * Il y a eu des mouvements sociaux sans liens avec le travail avant les années 70 (mouvements pour l'abolition de l'esclavage ou de la peine de mort)
 - * Les conflits du travail reprennent certains aspects des NMS. (Sud, plus proche de ses adhérents et avec des formes d'action moins traditionnelles,

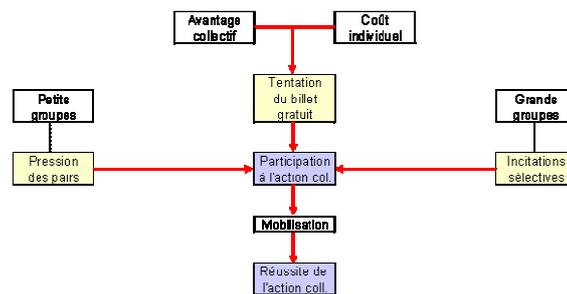
P 169 Q4,

B. Action collective et changement social

1. Pourquoi un groupe latent entreprend-il une action collective ?

- Groupe latent, groupe mobilisé
 - * L'acteur collectif virtuel (latent) est un groupe d'individus connaissant des situations similaires et des intérêts communs
 - * Comment devient-il un acteur mobilisé de dotant de moyens organisationnels
- Le paradoxe de l'action collective s'explique par les incitations sélectives
 - * Un agent rationnel devrait adopter la stratégie du passager clandestin parce qu'il peut bénéficier des résultats de la mobilisation des autres (augmentation de salaire, négociation réussie) sans en supporter les coûts (perte de salaire, représailles, perte de temps)
 - * Or les actions collectives existent c'est donc paradoxal.
 - * Ce paradoxe se résout si on tient compte des incitations sélectives Positives (responsabilités dans le parti, convivialité) ou négatives (piquets de grève, honte, exécution des traîtres)

P 175 clés



- Exit, Voice, Loyalty A.O Hirschman (1995) le conflit n'est qu'une forme de conflit parmi d'autres
 - * Le conflit est une prise de parole « Voice ». Ce n'est pas une réaction mécanique au mécontentement.
 - * Une première alternative au conflit se nomme défection (exit). Le salarié mécontent peut par exemple changer d'entreprise, les grandes fortunes peuvent s'établir à Monaco
 - * Une autre réaction se nomme loyalisme « loyalty ». L'institution réussit à susciter un attachement assez vif grâce à la culture d'entreprise notamment pour que le salarié accepte les éventuels inconvénients de son statut.

P 175

2. La plupart des mouvements sociaux sont soupçonnés (à tort ?) de ne pas être démocratiques

- En effet
 - * Ils portent des revendications dans le champ politique en dehors du mode traditionnel de participation (vote)
 - * Ils ne respectent pas les décisions de la majorité issue des élections.
- Pourtant...
 - * Ils portent une demande de changements au sein de la société (rôle démocratique essentiel)
 - * Ils sont un élément fondamental de la participation politique puisqu'ils traduisent la volonté d'influence active des citoyens sur la prise de décision politique.
 - * Ils favorisent la transparence du débat et de la décision, puisqu'ils contraignent les acteurs à prendre des positions publiques
 - * Leur institutionnalisation permet une expression pacifiée des revendications Les conflits sont encadrés et remplacés par la négociation et le compromis afin d'obtenir des résultats durables et généraux.
 - * L'action collective est moins spectaculaire, moins démonstrative, mais plus permanente puisque les entrepreneurs politiques deviennent des groupes de pression

P180 Q 15

Synthèse p
172

3. Les NMS sont source de changement social car

- Ils font apparaître de nouveaux conflits en remettant en cause la légitimité d'inégalités qui étaient jusque là socialement acceptées.
 - * Ils transforment les inégalités en injustices
 - * Le féminisme par exemple est apparu parce que l'inégalité entre hommes et femmes a cessé d'être tolérable aux yeux d'une frange croissante de la population.
 - * Les mouvements en faveur des "sans papiers", cherche à faire admettre à la société française que les droits des immigrés clandestins, doivent être rapprochés des droits des citoyens français.
- Ils font émerger de nouvelles valeurs, de nouvelles normes
 - * La dénonciation des injustices passe par des références à des valeurs comme l'égalité qui rentrent en contradiction avec d'autres valeurs
 - * Par exemple le débat autour de la loi portent sur deux valeurs: l'égalité entre les sexes et l'universalisme politique (c'est-à-dire le fait qu'un citoyen français ne se définit pas par son sexe, son origine ethnique, ou ses croyances religieuses).

* De même, dans le cas du PACS, on a assisté à un conflit entre la revendication d'une reconnaissance des couples homosexuels au nom de l'égalité (et aussi de l'universalisme dont on vient de parler), et une vision plus traditionnelle (ce qui ne veut pas dire mauvaise !) de la famille, le débat étant focalisé sur l'homoparentalité

• Les NMS essaient de déboucher sur une transformation de la société en influençant les politiques publiques

* Par exemple les lois sur l'égalité professionnelle entre hommes et femmes, le droit à la contraception, le PACS, l'interdiction des farines animales, etc.

* Comme le faisaient les conflits traditionnels loi sur les 35 heures (ou sur leur assouplissement !), loi sur les licenciements, etc.

* Le mouvement écologiste s'est institutionnalisé sous la forme de partis politiques (« les verts »). Leur participation au pouvoir direct a pu faciliter le « changement des mentalités » (comportements favorables au développement durable) et la mise en place de nouveaux dispositifs (développement des déchetteries, taxes sur la pollution, etc.).

* De même, les « testing » mis en œuvre par SOS Racisme participent à la prise de conscience des discriminations ethniques en France, et peuvent contribuer à un changement général de comportements. La « HALDE » (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) a déjà été mise en place dans cette logique.

Question
1,2 p. 171

VOCABULAIRE DU CHAPITRE 6 CONFLITS ET MOBILISATION SOCIALE

I LES MOUVEMENTS SOCIAUX ET LEUR EVOLUTION

Notions essentielles

Action collective : action dans laquelle des individus se mobilisent ou se rassemblent pour atteindre des fins partagés (grèves, manifestations, occupation de bâtiments, grèves de la faim, boycott etc.

Classes sociales : groupes sociaux différents de par leur situation économique et sociale. Chez K Marx les classes sociales sont définies par la position au sein des rapports de production. Ces rapports sont antagonistes. La classe sociale dominante détient les moyens de production et exploite le prolétariat.

Conflit social : affrontement entre groupes aux intérêts antagonistes. Ces groupes peuvent mener des actions collectives pour défendre leurs intérêts ou dénoncer leur situation

Groupe de pression ou lobby : Regroupement d'individus autour d'un intérêt commun qui s'organisent pour orienter les décisions des pouvoirs publics dans un sens qui leur soit favorable.

Lutte des classes : concept d'origine marxiste. Affrontement entre classes (prolétariat contre bourgeoisie) résultant de l'antagonisme de leurs positions et de leurs intérêts. Cet affrontement peut revêtir des formes variées : grèves, révolution

Mouvements sociaux: action concertée en faveur d'intérêts ou de valeurs, ou le groupe mobilisé exprime son conflit avec un adversaire en puisant dans un répertoire protestataire d'actions collectives.

Mobilisation Sociale collective: rassemblement dans l'action d'individus ou de catégories sociales en vue de défendre des positions communes ou de promouvoir des fins collectives. On parle de groupe mobilisé pour désigner un groupe social fortement organisé et prompt à l'action.

Rapport social/ rapports sociaux : relation sociale entre les individus ou les groupes ; lorsque cette relation dérive de leurs positions dans la structure sociale (par exemple le rapport salarial.).

Réseaux : liens de nature amicale, mondaine ou politique tissés entre des individus au sein ou en marge des ensembles organisés.

Syndicat de salariés : association assurant l'organisation et la défense des salariés (ou de certaines catégories d'entre eux) pour la reconnaissance de leurs droits et l'adoption de mesures favorables aux travailleurs.

Notions complémentaires

Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) : Organisme créé par les lois Auroux de 1982. Il est chargé de veiller à l'application des lois en matière de conditions de travail et de sécurité...

Comité d'entreprise : organe composé de membres élus du personnel et présidé par le chef d'entreprise. Il est consulté pour toute décision susceptible d'avoir d'importantes conséquences sociales et économiques. Il a également des fonctions de contrôle dans ces domaines et peut être chargé de gérer les dépenses sociales et culturelles de l'entreprise en faveur de ses salariés.

Conflit : ensemble des situations de compétitions entre les individus ou les groupes pour accéder au contrôle des ressources, des situations sociales ou des positions symboliques désirables.

Conflit du travail: perturbation des relations du travail provenant de la manifestation concertée des revendications des salariés qui défendent leurs intérêts collectifs. Ils peuvent survenir dans les domaines suivants : l'emploi, les rémunérations, le temps de travail, les conditions de travail.

Conscience de classe : perception de la spécificité d'un groupe social (conditions économiques communes, genre de vie et intérêts communs).

Conseil des prud'hommes : Tribunal civil dont le rôle est de trancher les conflits individuels de travail et dont les membres : les prud'hommes sont des représentants élus des salariés et des employeurs.

Conventions collectives : contrat entre représentants des salariés et représentants des employeurs relatif aux conditions d'emploi et de travail et aux garanties sociales.

Coordination : forme d'organisation des luttes sociales dans laquelle les décisions sont prises par les assemblées générales où la force des syndicats est réduite.

Délégués du personnel : représentant des salariés élus pour 2 ans dans tout établissement employant au moins 11 salariés .Le délégué du personnel disposent d'un crédit d'heures et il est chargé d'exposer à l'employeur les revendications individuelles et collectives du personnel. Il peut remplir les fonctions du comité d'entreprise lorsque celui-ci n'existe pas.

Grève : action collective consistant en une cessation concertée du travail par les salariés par les d'une entreprise, d'un secteur économique, d'une catégorie professionnelle ou par extension de tout autre personne productive, souvent à l'initiative des syndicats. Il s'agit d'une épreuve de force : le gréviste n'est pas rémunéré alors que l'entreprise ne produit plus et perd de l'argent.

Institutionnalisation des conflits du travail :développement de procédures entre partenaires sociaux dégagant des compromis durable et stabilisant les conflits entre patronat et travailleurs sans pour autant les supprimer.

Mouvement ouvrier : ensemble des actions collectives des institutions et des idéologies développées par la classe ouvrière autour du syndicalisme et des partis politiques se réclamant de la classe ouvrière (PC, SFIO parti socialiste ou même mouvement inspiré par le catholicisme social.

Société industrielle : société née de la première révolution industrielle marquée par la place centrale du secteur secondaire dans l'économie, la centralisation de la production dans les usines (factory system) l'essor du salariat et la classe ouvrière, une forte croissance économique, des conditions de vie et de travail misérables pour la classe ouvrière naissante

II NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX ET CHANGEMENT SOCIAL

Notions essentielles

Institutionnalisation des conflits : encadrement progressif des conflits, de l'expression des insatisfactions, par des règles coutumières ou légales plus ou moins formelles et régulières. L'action spontanée et locale donne lieu à des organisations durables qui se posent en porte-parole, et cherchent à canaliser et à rationaliser l'action collective, afin d'obtenir des résultats durables et généraux.

Institutionnalisation d'un mouvement social : intégration d'un mouvement protestataire dans la sphère politique par sa reconnaissance et par la prise en compte institutionnelle (lois, services ministériels) de certaines de ses aspirations.

Nouveaux mouvements sociaux : expression forgée dans les années 70 par A Touraine notamment pour désigner des mouvements axés sur des enjeux distincts de ceux liés au monde du travail (environnement, éducation, condition féminine, etc.).`

Notions complémentaires

Exit, Voice, Loyalty : distinctions opérées par A. O Hirschman pour analyser l'émergence des actions collectives. Les individus ont à leur disposition trois choix lorsqu'ils sont mécontents : - la réaction silencieuse (exit) :- la loyauté (loyalty); - enfin, la protestation, prise de parole (Voice): la manifestation

Identité sociales collectives : façons dont les groupes se définissent eux-mêmes et sont définis par autrui. Les identités collectives peuvent se définir sur la base de la profession, du milieu social, de l'âge et du sexe, des appartenances religieuses et « ethniques » etc.

Incitations sélectives : dans l'analyse de M Olson prestations et avantages accordés aux membres de l'organisation qui mobilise.

Passager clandestin : expression forgée par Mancur Olson. Un agent rationnel ne devrait pas participer à un mouvement de protestation parce qu'il peut bénéficier des résultats de la mobilisation des autres (augmentation de salaire, négociation réussie) sans en supporter les coûts (perte de salaire, représailles, perte de temps)

Post-matérialisme : expression forgée par R Inglehart pour qualifier la société actuelle. Cette dernière satisfait largement aux besoins de subsistance et connaît un degré d'instruction élevé .Elle autorise donc une valorisation croissante de l'autonomie individuelle et une capacité accrue de participation aux problèmes de la cité.

Principes des NMS selon A Touraine : la tentative d'affirmation de l'*identité* : le mouvement a conscience de ses caractéristiques particulières et le conflit produit à son tour de l'identité, la structuration par *opposition* à une situation dominante : le modèle culturel dominant est remis en cause et le conflit fait exister l'adversaire et la tentative d'un projet politique et social alternatif : ce principe veut que le mouvement social se caractérise par sa volonté de changer le modèle culturel. (*Principe de totalité*)

Société post-industrielle : société où les activités de services prennent une part prépondérante dans la production et l'emploi. Selon certains auteurs comme Touraine cette société serait marquée par la prédominance des technocrates « société programmée ».